

Quinze intervenants occupent la scène. Sept sont visibles : ils chantent, jouent de la musique ou se meuvent sur scène.

Les autres sont en « coulisses » pour animer le décor vivant du spectacle : des panneaux amovibles sur lesquels ils projettent, peignent, réalisent des jeux d'ombres. Cerbère est ainsi apparu en ombres chinoises obtenues à partir de trois mains, le jardin des Hespérides, lumineux et multicolore, a été créé à la peinture et à l'huile sous les yeux des spectateurs et la biche de Cérynie a pris la forme d'une marionnette poursuivie par celle d'Hercule, sacrément musclé.



Hercule tue l'hydre de Lerne. PHOTO DNA - O.D.T.

## « Une création collective »

Les 12 travaux d'Hercule sont ici relatés par une voix off mais, avant tout, en musique et en images créées à l'instant T. Une véritable épopée qui a littéralement transporté le public.

Jonathan Schmite, aux percussions et aux voix, qui a notamment animé la scène dédiée à la capture du sanglier d'Erymanthe, dévoile quelques astuces auxquelles les artistes ont eu recours pour créer une musique aux sonorités étonnantes et puissantes.

Jonathan s'est notamment muni de bouteilles d'eau gonflée avec la valve d'un vélo. Laetitia Cunill, qui a prêté sa voix pour de nombreux bruitages, douces envolées lyriques et pour un chant qui a conté le vol de la ceinture d'Hippolyte, dit avoir trouvé sa vocation via cette compagnie qu'elle a rejointe il y a trois ans. Soufiane Boulaich est, quant à lui, heureux de pouvoir se dire à la fois chanteur, plasticien, musicien et comédien. Car c'est bien ici que réside la force de la troupe et du spectacle : un savant mélange des arts plastiques et de la musique, notamment électronique, qui offre un cocktail détonant.

Isabelle Hospital, qui faisait partie du pôle arts plastiques, parle d'« une création collective » menée avec son homologue pour la partie musicale, Frédéric Rieger. La compagnie a également pu compter sur le soutien de trois intervenants extérieurs : François et Marie-Paule Small pour la mise en scène et l'accompagnement graphique et Philippe Rieger pour l'accompagnement musical.

« C'est beau et poétique, à la fois pour les adultes et pour les enfants », confie une spectatrice, Gabrielle, 11 ans, a « tout aimé ». Sa sœur, Justine, 13 ans, a particulièrement apprécié les scènes

illustrant les travaux « tuer l'hydre de Lerne » et « dérober les pommes d'or du jardin des Hespérides » qui l'ont « étonnée ». Leur mère, Cécile, qui a révisé l'histoire des douze travaux d'Hercule avant de venir avec ses filles, a particulièrement apprécié les images projetées à partir du travail du sable.

Une délégation du conseil départemental, partenaire de l'Esat Evasion, le maire d'Erstein et ses adjointes à la culture Stéphanie Schmitt et à l'économie Martine Heym tout comme le maire de Sélestat Marcel Bauer étaient présents. ■